

ROME, COLLÈGE CANADIEN,  
Dimanche, 31 janvier 1892.

A M. le Rédacteur de la *Semaine Religieuse* de Québec.

Monsieur le Rédacteur,

Dans ma première correspondance sur le Collège Canadien de Rome, je ne vous en ai fait connaître, pour ainsi dire, que le corps ; il me reste à vous en montrer l'âme. Je ne vous ai, en effet, parlé que de l'édifice matériel, et de son organisation. Vous n'en connaissiez que la partie la moins importante, si vous n'étiez mis au fait de son fonctionnement.

Au Canada, on se fait en général une fausse idée des collèges que les différentes nations catholiques possèdent à Rome, on les assimile ordinairement à nos collèges ou séminaires canadiens. Il n'en est pas ainsi. Ce sont purement et simplement des pensionnats où les élèves vivent en communauté et reçoivent la formation ecclésiastique. Dans le Collège Canadien, la plupart des étudiants (20 sur 24) sont prêtres, et par conséquent, formés d'avance aux vertus et à la discipline de leur état. C'est un grand avantage ; et je puis dire, avec connaissance de cause, que l'intention de nos évêques est d'envoyer surtout des prêtres étudier à Rome. D'abord les évêques sont ainsi sûrs de leur vocation ; ensuite ils veulent qu'ils soient doublement saints, puisqu'ils ont l'occasion de devenir doublement instruits. Autrement il vaudrait mieux qu'ils ne vinssent pas ici ; car (c'est l'Esprit-Saint qui le dit,) la science enfle, enorgueillit. Elle est une arme dangereuse qui blesse et tue même quelquefois celui qui ne sait pas s'en servir.

Le second cours de Grand Séminaire, que font ici nos prêtres étudiants, prémunit contre ce danger ; et cela d'autant plus efficacement que la direction du collège est entre les mains d'une Congrégation dont le but spécial est la formation du clergé.

Les cours de théologie, de droit canon, d'histoire ecclésiastique, etc., se donnent en dehors de la maison, dans les quatre grandes institutions romaines connues du monde entier : la Propagande, l'Apollinaire, le Collège Romain et celui de la Minerve. Les professeurs des deux premières sont des prêtres séculiers ; ceux du Collège Romain sont des jésuites, et ceux de la Minerve, des dominicains. Les plus remarquables de ces professeurs, tous éminents d'ailleurs, sont, m'assure-t-on, Mgr Satolli, de la Propagande, qui a visité le Canada, l'année dernière, et dont on se rappelle le magnifique discours, dans la salle des promotions à l'Université Laval, et le P. Lépidi, de l'ordre de St-Dominique. Je suis allé entendre celui-ci ces jours derniers, et je ne suis pas surpris